

Le monde, avec Rome, Venise et Florence, courait alors vers la beauté de la forme et de la couleur, comme, en d'autres âges, il avait recherché la renommée guerrière ou les récompenses spirituelles de la vie mystique. Au temps de Chaucer, un souffle de génie passe sur Oxford. Plus tard, en 1439, le duc d'Humphrey donne à l'Université la fameuse bibliothèque bodléienne, qui constitue son plus pur joyau. Avec la fin du XVe siècle coïncident l'arrivée des professeurs italiens et l'établissement de l'imprimerie à Oxford. Sous Henri VIII, qui comme François Ier se fait le patron de la littérature et des sciences, plusieurs nouveaux collèges se bâtissent, Corpus Christi, Brasenose ; Wolsey est boursier de Magdalen, Erasme fonde une sorte de succursale de la Société platonique de Florence.

Il faut jeter un voile sur les jours de fanatisme religieux qui virent périr à Oxford plusieurs de ses monuments et manuscrits précieux. Sous le premier des Stuart, Oxford est devenue pour un temps résidence royale et telle que nous la voyons aujourd'hui :

A citie seated, rich in everything,
Girt with wood and water, meadow, corn and hill.

Durant son règne, Jacques Ier fut friand de visites à Oxford avec sa cour, non sans exciter la jalousie de Cambridge, qui s'exhalait en épigrammes :

To Ox enford the King has gone
With all his mighty peers
That hath in peace maintained us
These five or six long years.

En 1617, Land est président du Collège Saint John's, et c'est à lui et à Inigo Jones que l'Université doit l'incomparable